

LE REVEREND PERE DIDON

Le 13 mars prochain marquera le 70e anniversaire de la mort du Révérend Père DIDON. Qui, parmi la jeune génération sportive, connaît celui à qui l'on doit, tout d'abord, la devise du C.I.O.?



C'est pourquoi, pendant quelques instants, nous tenons à faire revivre Henri DIDON, né en 1840 dans la vallée du Grésivaudan, si chère à Stendhal.

Prédicateur et écrivain, le Dominicain devait rapidement être absorbé par son rôle d'éducateur au collège d'Arcueil, où il était nommé prier en 1890.

Libéral, démocrate, il fut l'un des premiers pédagogues à donner en France une place importante aux exercices corporels. Peu de temps avant sa mort, il visitait les grands collèges d'Outre-Manche et, comme l'avait fait Coubertin, il s'émerveilla des méthodes anglaises d'enseignement, en des termes qui n'ont rien perdu de leur actualité: *"La vie scolaire est absolument le contraire chez eux, de la vie scolaire de chez nous. Ils émancipent leurs élèves, nous les comprimons."*

A ses élèves d'Arcueil, groupés en association athlétique, il lança de sa voix vibrante de tribun, dans des envolées de robe blanche, le jour de leur première réunion: *"Voici votre mot d'ordre: Citius, Altius, Fortius! Plus vite, plus haut, plus fort!"*

En 1897, Pierre de Coubertin l'invita à prendre la parole au second Congrès Olympique, qu'il avait convoqué au Havre. Lors des réunions le Révérend Père DIDON présenta la proposition suivante, qui fut votée à l'unanimité :

"Le Congrès pense que le développement nécessaire des jeux dans les établissements d'éducation doit être laissé à l'initiative des élèves, que les jeux ne doivent pas être dirigés par des professeurs techniques et que les associations sportives doivent être librement formées, librement administrées, sous l'oeil bienveillant de l'autorité et le haut patronage des professeurs techniques."

Voici quelques passages du discours qu'il prononça lors de ce congrès, discours intitulé: "Influence morale des sports athlétiques".

"... Et vous ne me démentirez pas, Mesdames et Messieurs, quand je dirai qu'il faut reconnaître en M. de COUBERTIN, le rénovateur, le promoteur vigoureux, infatigable des exercices de plein air et des sports athlétiques, en France..."

"... J'aurais rendu quelque service, s'il m'était donné de prouver avec une évidence irrésistible pour les plus réfractaires, que cette puissance éducatrice, que cette force morale contenue dans les exercices physiques de plein air est une puissance certaine et douée d'une pénétrante action sur la jeunesse..."

"... Les résultats obtenus par la pratique constante et habituelle des exercices de plein air et des sports athlétiques son nombreux: je vous soulignerai les principaux:

... Le premier, c'est le développement, la multiplication de l'activité physique.

... Le second, c'est l'esprit de combativité et de lutte.

... Le troisième résultat consiste à donner la force ou l'endurance.

... Pour compléter ces résultats d'ordre moral et

psychique, je vous en signalerai un autre, d'ordre civique. Les sports, en groupant la jeunesse pour un but qui répond à sa nature, à son besoin de mouvement, font les natures unies et préparent le bon groupement de l'école."

"Que les associations sportives arborent donc le drapeau de l'intransigeance sur les questions d'honneur et lorsqu'elles entreront sur un terrain où les compromis sont pratiqués, qu'on les voit gagner la bataille avec une conscience irréductible contre les consciences souples, car les premières gagnent aussi les batailles politiques, beaucoup mieux que les consciences habiles."

"... Nous livrons le combat comme nous croyons devoir le livrer, mais nous luttons pour la même cause. Nous présentons notre épée en signe d'amitié, comme le fait un chevalier. Jamais il ne faut attaquer un chevalier, un ami du droit et de l'indépendance: on entre en pourparlers avec lui, mais on ne s'expose pas à lui faire la guerre, car l'attaquer, c'est entrer en lutte contre la justice et la liberté."

"... Pour gagner des victoires dans la vie, il faut des forces vraies, des forces pratiques, et on ne les acquiert que par les exercices de plein air, les sports athlétiques qui trempent le corps, qui trempent l'âme..."

M. B.

*

* *